

Pistes à suivre...

24^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

- Suite à la lecture d'un conte, de préférence étranger, vous demanderez aux enfants d'en constituer quelques illustrations. Les variations sur le même personnage pouvant être étonnantes, vous les analyserez en petits groupes. Expliquez le rôle et l'imaginaire de chacun.
- Interrogez les enfants quant à leur sommeil, leurs rêves et éventuellement leurs peurs. Proposez de mettre en scène, par le dessin, un joli rêve ou celui qui justement fait peur. Les deux propositions peuvent également être étudiées (comparaison des deux dessins).
- *Little Nemo in slumberland* de Winsor Mckay est une des premières bandes dessinées (1905), et peut-être une des meilleurs. La trame principale est un univers onirique décalé faisant souvent appel à des ressorts surréalistes proche de ceux déployés par Ursula Ulmi.
Les histoires sont souvent constituées de planches d'une ou deux pages, il est facilement envisageable d'en faire une présentation même aux plus petits.

www.filmcourt.fr

Les cahiers pédagogiques ainsi que la documentation sur les films (scénarios, storyboards, fiches techniques etc) sont téléchargeables sur le site du festival, dans la rubrique Jeune Public.

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : Anne Flageul / Violaine Guilloux

Association Côte Ouest

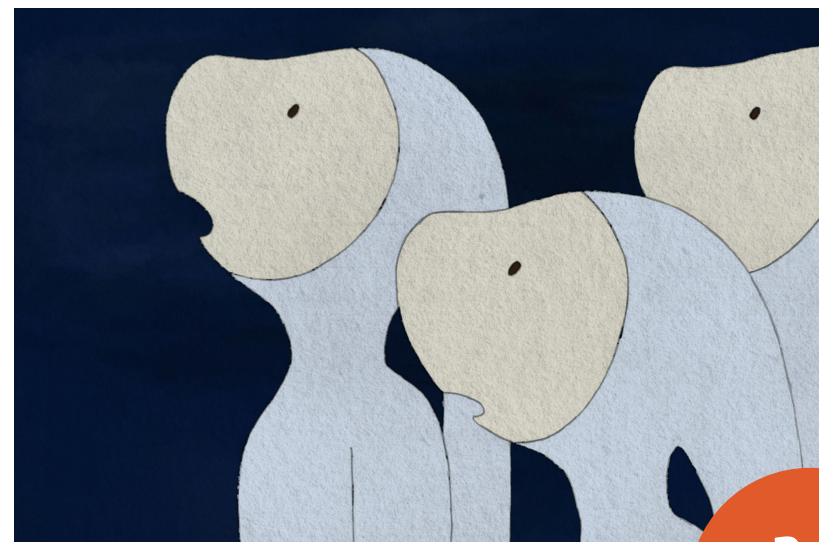
BP 31247 - 1 rue Boussingault - 29212 Brest Cedex 1

tél. 02 98 44 03 94 / fax 02 98 80 25 24

anne.flageul@filmcourt.fr

LES ENFANTS DANS LA LUNE

Ursula Ulmi



4'45 / 2008 / animation / 35mm / Suisse



Un mythe de Papouasie Nouvelle Guinée. Un groupe d'enfants dormant dans la lune. Une nuit ils se réveillent...

POUR LES PITCHOUNES

Dès 3 ans

Die Kinder Im Mond est le premier court-métrage d'Ursula Ulmi, réalisé dans le cadre d'un projet de fin d'année de l'école HGK Lucerne.

Il s'agit d'un film d'animation réalisé à partir d'aquarelles, numérisées, puis animées grâce à des logiciels informatiques. Cette particularité donne une facture particulière aux images. Une douceur qui correspond bien aux thèmes abordés.

Les enfants dans la lune raconte l'histoire de plusieurs enfants lunaires qui vivent dans une grotte. Un jour, l'un d'entre eux découvre un jardin constitué d'herbes brillantes, elles sont très colorées et scintillantes. Lorsqu'il pose le pied sur une de ces herbes, il s'enfonce. Pris de panique, il appelle tous ses frères sauf un qui continue de dormir. Il se réveille et décide de les retrouver, il court et arrive dans le jardin mais ne s'enfonce pas. Au contraire, il flotte au-dessus des herbes. Ses frères font comme lui, jouent, et bientôt s'amuse de l'absence de pesanteur.

Les enfants de la lune - qui par ailleurs ressemblent peu à des enfants - pourraient être des êtres hybrides entre le mulot et le bébé avec turbulette et bonnet à rallonge. Cette représentation fantastique, ajoutée aux dessins aquarellés n'est pas sans rappeler certains films de René Laloux. Concernant le dessin, on pensera à *La Planète Sauvage*. Quant aux personnages, ils sont dans la lignée de monde imaginaire (Cf. *Les maîtres du Temps*), et de toutes ses créatures créées depuis toujours par le dessinateur Moebius (Giraud).

Ces références nous mènent à la préoccupation principale de Ursula Ulmi : **L'onirisme, le rêve, les mythes**. Et elle ne rate pas son sujet, car ces pseudos enfants semblent sortir d'une intimité commune. Une drôle d'impression de déjà-vu ou de déjà-rêvé qui donne une épaisseur particulière à ces étoiles incarnées.

Ursula Ulmi donne en sous-titre cette phrase : «*Twinkle, twinkle little star, how I wonder what you are...*»¹, (brille, brille, petite étoile), il s'agit d'une comptine anglaise populaire. La bande son du film, instrumentale (avec des accents symphoniques) n'a rien d'innocent, et surajoute à la rêverie générale².

Le début et la fin du film sont fortement marqués par un très grand zoom avant et arrière (presque identique). **Un grand bond qui nous emmène de la terre à la lune, pour nous ramener sur terre.** Nous sommes la nuit près d'un lac avec cet astre, si loin, si proche du groupe d'enfants qui en bondissant forment ces constellations et accompagnent notre sommeil.



1 Twinkle, twinkle, little star,
How I wonder what you are!
Up above the world so high,
Like a diamond in the sky.
Twinkle, twinkle, little star,
How I wonder what you are!

Ah! vous dirais-je, Maman (traduction française de cette comptine) est une chanson pour enfants des plus populaires en France et dans le monde. La première édition de la mélodie date de 1771. Cette comptine a été reprise et popularisée par douze variations de Wolfgang Amadeus Mozart.

2 La rêverie générale : je fais ici un parallèle avec l'introduction d'un excellent film de Wim Wenders, *Der Himmel über Berlin* (joliment traduit par *Les ailes du désir*). Une voix-off (celle d'un ange) nous parle de ce moment qui nous constitue, tout en s'éloignant de nous.

"Lorsque l'enfant était enfant, il marchait les bras ballants, voulait que le ruisseau soit rivière et la rivière fleuve, que cette flaque soit la mer... Lorsque l'enfant était enfant, il ne savait pas qu'il était enfant, tout pour lui avait une âme et toutes les âmes étaient une... Lorsque l'enfant était enfant, il n'avait d'opinion sur rien, il n'avait pas d'habitudes, il s'asseyait en tailleur, démarrait en courant, avait une mèche rebelle et ne faisait pas de mines quand on le photographiait..."